



VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

QUELS USAGES PÉDAGOGIQUES DU LIVRE AUDIO EN COURS DE FRANÇAIS, AU LYCÉE PROFESSIONNEL ? FICHE N°2 : LIVRE AUDIO ET LECTURE

« *Écouter une histoire, ce n'est pas lire* »...

Deux grandes catégories de capacités constituent la compétence LIRE :

Les capacités de bas niveau

Conversion des phonèmes en graphèmes, reconnaissance directe des mots mais parfois encore indirecte pour les faibles lecteurs qui continuent à déchiffrer en reconstituant chaque mot, syllabe après syllabe. Ces lecteurs en très grande difficulté, menacés pour certains par l'illettrisme, utilisent toutes leurs ressources cognitives à ce déchiffrage laborieux et ne disposent plus de ressources suffisantes pour se consacrer aux activités complexes de haut niveau.

Les capacités de haut niveau

Compréhension et interprétation qui mobilisent à leur tour des opérations mentales coûteuses en ressources cognitives telles qu'inférer, anticiper, mémoriser, généraliser, spécifier, etc.

Écouter une histoire lue ne mobilise donc pas les capacités de bas niveau, mais ce n'est que dans cette acception réductrice de la lecture que peut s'entendre l'idée qu'*écouter une histoire, n'est pas lire*, car en revanche, la lecture audio active les capacités de haut niveau, ce qui est sans doute plus inattendu. Que l'histoire soit en effet lue sur papier ou qu'elle soit entendue, elle mobilise pour la comprendre et l'interpréter les mêmes opérations cognitives, les mêmes connaissances lexicales et les mêmes univers de référence. Or comme le livre audio déleste du déchiffrage, il permet aux élèves en grande difficulté de lecture d'activer les compétences de compréhension et d'interprétation qui sont systématiquement inhibées à la lecture d'un texte écrit¹.

1. Des exemples d'activités de compréhension sont proposés dans la séquence consacrée à l'audio-lecture de *Nam Bok*, le hâbleur de Jack London (<https://lettres-hg-lp.ac-noumea.nc/spip.php?article57>)

« Oui, mais s'ils ne lisent jamais de textes, ils n'apprendront jamais à décoder... »

Il n'est évidemment pas question d'utiliser l'audio-lecture pour contourner le texte écrit mais bien de s'en servir pour permettre aux élèves en difficulté de travailler des compétences auxquelles seul ce type de lecture ouvre l'accès. Il n'est également pas question d'utiliser exclusivement la lecture orale mais bien comme l'indiquent les programmes de diversifier les modalités et les supports de lectures², en poursuivant parallèlement la consolidation des apprentissages fondamentaux.

Cependant, le livre audio ne pourrait-il pas venir aussi à la rescousse du déchiffrage, en proposant par exemple des exercices de repérage sur le texte écrit, de phonèmes ou de mots, simultanément lus et entendus ? Ne pourrait-on améliorer la reconnaissance directe de mots et augmenter la fluence, dont on sait qu'elle freine la compréhension en deçà du seuil fatidique de 15000 mots à l'heure, en proposant à l'élève de lire le texte à voix haute, au même rythme que celui qu'il écoute ?

Dans cet objectif et pour ce public, l'utilisation d'un prompteur peut constituer un précieux auxiliaire pour enregistrer ou écouter un livre audio. En accès libre et gratuit³, le prompteur fournira aux élèves les plus en difficulté, un support de lecture dont la vitesse de défilement et la taille des caractères sont ajustables aux capacités de chacun.

« Mais quelle plus-value pour les élèves déjà bons lecteurs ? »

Les bons lecteurs pourront se livrer à des lectures analytiques en adoptant les mêmes démarches que celles mises en œuvre sur les textes. On habitue les élèves à formuler des hypothèses de lecture à partir de leurs premières impressions et à les corriger par un retour sur le texte. Un lycéen de la voie professionnelle doit en effet être en mesure de reformuler le sens général d'un texte, de sélectionner en autonomie ce qui lui paraît mériter d'être analysé, et de justifier une interprétation globale en l'étayant par des passages choisis par lui⁴. Accompagné d'une feuille pour consigner au fil de l'écoute, traces écrites, prises de notes, hypothèses, indices, saillies du texte, le livre audio favorise cette recherche d'autonomie que visent les nouveaux programmes. Il permet de sortir du traditionnel « questionnaire de lecture » qui entraîne les élèves à répondre aux questions bien plus qu'à se questionner en les obligeant à emprunter des pistes de lectures imposées. Il aide enfin à procéder au repérage de passages, aux écoutes successives et aux rétro-lectures.

L'écoute de poèmes ou de pièces de théâtre se rapprochent également des conditions de réception de ces genres oraux par essence. Des assonances, un alexandrin, une stichomythie ou une anaphore sont sans doute plus aisément identifiables.

2. « Toutes les formes de lecture (d'une œuvre intégrale, d'extraits dans un groupement de textes, d'un parcours dans l'œuvre) et les modalités de lecture (cursive, personnelle, documentaire) sont pratiquées. », Programme de français, classe de première professionnelle.

3. Par exemple, <http://www.freeteleprompter.org>

4. Voir les programmes de première et terminale de la voie professionnelle, partie « Pratiques - Lecture, compréhension, interprétation » :

• https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/spe001_annexe1_1239877.pdf

• https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/spe001_annexe2_1239879.pdf

La notion complexe de double énonciation au théâtre peut être amorcée avec le livre audio, tout comme son scénario sonore peut initier la réflexion sur les choix de mises en scène au théâtre ou au cinéma.

Quel que soit le genre, la mise en voix peut également contribuer à révéler les sens cachés du texte comme le suggère Dominique Pinon, acteur qui prête sa voix pour la réalisation de livres audio, lors d'une interview accordée à l'association La plume de Paon⁵ « *Jean Echenoz a un style, des figures de style, des accidents de phrase qui sont souvent surprenants et drôles. Il a une façon de s'exprimer qui ne tient vraiment qu'à lui et qui peut donc s'avérer comique. La lecture agit alors véritablement comme un révélateur.* ».

Enfin, un livre audio se prête aussi bien à une écoute cursive qu'analytique, à la découverte d'une œuvre intégrale comme d'un parcours de lecture, offrant ainsi différentes modalités de lectures préconisées par les programmes. Le groupement de textes ou le parcours de lecture peuvent même s'envisager, comme le montre l'émission radiophonique⁶ de Guillaume Gallienne.

En résumé

Avec les lecteurs fragiles

- Travailler la compréhension et l'interprétation.
- Améliorer la reconnaissance directe de mots et la fluence.

Avec les bons lecteurs

- Déplacer les compétences de compréhension et d'interprétation sur l'oral.
- Travailler la lecture analytique.
- Réfléchir aux genres et aux conditions de réception de l'œuvre littéraire.

5. *La plume de paon*, guide des éditeurs de livres audio, page 25.

6. *Ca peut pas faire de mal*, émission de Guillaume Gallienne sur France Inter.